

Culture : une stratégie à long terme adoptée

ESCH-SUR-ALZETTE Hier, les communes du comité Pro-Sud ont voté à l'unanimité une politique culturelle dans la durée pour la région Sud.

Dans le sillage de la candidature des communes du Sud pour devenir capitale européenne de la culture en 2022, les membres du syndicat intercommunal Pro-Sud ont adopté une «stratégie culturelle à long terme pour la région Sud».

De notre journaliste
Guillaume Chassaing

La copie a été revue et corrigée. Le 29 mai dernier, sous l'impulsion notamment du bourgmestre de Bascharage, Michel Wolter, pointant un manque de précision du texte, la déclaration du comité Pro-Sud «Stratégie culturelle à long terme pour la région Sud» a été retravaillée. Et hier, le débat n'a pas duré – seuls deux termes ont changé – avant que le texte final ne soit adopté à l'unanimité des membres du comité Pro-Sud.

Que dit cette «stratégie culturelle à long terme pour la région Sud»? En préambule, le texte souligne que c'est une première au Grand-Duché en matière de développement et de gouvernance culturels au niveau régional. «Tout en respectant les spécificités culturelles locales, poursuit le texte, la volonté affichée des onze communes membres est de vouloir se doter d'une conduite culturelle commune afin de donner à la région Sud un rayonnement culturel sans précédent.»

Quatre accents particuliers

Ensuite, «les communes entendent associer et mettre en relation les acteurs et instituts culturels de leur territoire; la participation active des citoyens de la région Sud sera également sollicitée; l'implication de la société civile et des acteurs étatiques est également envisagée».

Après avoir précisé que cet engagement «ne se limitera point à l'année (2022) de la capitale européenne de la culture» (le dossier Esch 2022 est en cours de finalisation, lire encadré bleu), le texte indique que «des accents particuliers seront mis notamment sur la valorisation du patrimoine industriel et culturel englobant l'histoire de la région; sur l'inclusion sociale et culturelle; sur l'innovation et le transfert de savoirs,



Photo: didier sylvestre

Selon les membres de Pro-Sud, «cette stratégie commune pourra renforcer l'identité de la région».

Esch 2022 sur les rails

Présents hier lors de la réunion du comité Pro-Sud, Andreas Wagner et Janina Strötgen, les pilotes de la candidature Esch 2022, ont fait le point sur le dossier de la capitale européenne de la culture.

Comme dans nos colonnes jeudi dernier, le coordinateur général et

la directrice artistique ont rappelé aux représentants des communes de Pro-Sud, qui sont parties prenantes à la candidature, que le thème principal d'Esch 2022 serait «la mixité culturelle, sa réalité et ses défis». Ils ont également souligné que «l'Europe, le "doing it yourself" (la participation des rési-

dents), l'espace public et tous les arts» sont présents dans le projet artistique d'Esch 2022.

Le dossier de candidature doit être remis le 15 septembre et la décision définitive sera rendue le 10 novembre après une visite sur place des membres du jury le même jour.

vu la présence (dans la région) de l'université du Luxembourg; sur la planification urbaine et l'économie». Le texte précise que «d'autres

accents» pourront s'ajouter. Cette déclaration d'intention se conclut en affirmant que «cette stratégie commune pourra renforcer l'iden-

tité de la région, la qualité de vie des habitants ainsi que son potentiel de région en pleine mutation». Tout un programme.

Night Card Sud : 3 000 passagers en cinq mois

Reconduite cette année pour les communes de Differdange, Dudelange, Esch-sur-Alzette, Mondercange, Pétange, Rumelange, Sanem et Schifflange, la Night Card Sud compte environ 400 abonnés. Sur demande et réservation préalable, cette navette collective permet aux abonnés d'être pris en charge de leur domicile à un endroit de leur choix au Grand-Duché, le vendredi et le samedi de 18 h à 5 h. Entre janvier et mai, 3 000 passagers (1 913 déplacements comptabilisés) ont été véhiculés grâce à la Night Card Sud : 22,01 % lors de trajets intra-muros, c'est-à-dire d'une commune du Sud à une autre commune du Sud; 18,81 % d'une commune du Sud vers Luxembourg; 37,43 % de Luxembourg vers une commune du Sud; 10,56 % d'une commune du Sud vers une commune du pays autre que la capitale; 11,19 % d'une commune du pays autre que la capitale vers une commune du Sud.

À noter que les huit communes concernées ont pour le moment déboursé 103 000 euros pour ces premiers mois d'activité et que le budget annuel prévu est de 300 000 euros, mais le montant final dépensé devrait être moindre.

Au sprint

Vingt-neuf minutes. La réunion du comité Pro-Sud n'a pas traîné hier matin. Les sujets du jour ont été vite (et bien) traités.

Il faut dire que le Tour de France était de passage au Grand-Duché. Roland Schreiner, le bourgmestre de Schifflange, avait prévu en début de réunion: «Je n'ai qu'une demi-heure, une heure. Le Tour oblige.»

Des signatures pour les trains

DUDELANGE Le collège échevinal a lancé, hier matin, sa pétition pour sauver les trains directs vers la capitale.

Il était 6 h 30, hier matin. Le collège des bourgmestres et échevins de la Forge du Sud est alors sur le pont, ou plutôt sur le quai de la gare de Dudelange-Ville. Le but de ce réveil aux aurores? Faire signer aux usagers des trains la pétition demandant au ministre du Développement durable et des Infrastructures, François Bausch, et au directeur général des CFL, Marc Wengler, le maintien des lignes ferroviaires directes de la ligne 60A : le train numéro 6524 depuis Volmerange-les-Mines, départ à 7 h 40 avec arrivée à Luxembourg-Ville à 8 h 18; train numéro 6567 depuis Luxembourg, départ à 16 h 23 avec arrivée à Volmerange-les-Mines à 16 h 53.

«L'objectif est de sauver ces lignes directes pour la capitale, qui passent par Dudelange, confie le bourgmestre de la Forge du Sud, Dan Biancalana. Beaucoup de monde (NDLR: environ 300 personnes) a signé la pétition ce matin sur le quai de la gare.» Idem à l'hôtel de ville, où «le flux est incessant depuis ce

matin pour signer la pétition», dit-on. Tous les matins de 6 h 30 à 8 h jusqu'à vendredi, des agents et employés de la commune seront sur les quais des quatre gares de Dudelange pour faire signer cette pétition. Les signataires peuvent aussi se rendre à l'hôtel de ville de Dudelange, où il sera possible de parapher la pétition jusqu'au 16 septembre, journée qui marque le coup d'envoi de la semaine européenne de la Mobilité. «Nous enverrons ensuite la pétition et les signatures au ministre du Développement durable et des Infrastructures et au directeur des CFL», précise Dan Biancalana.

Le soutien de Rumelange et Kayl

Cette pétition n'est pas le premier acte de la mobilisation dudelangeoise pour sauver ses trains directs vers et depuis la capitale. Tout a commencé le 2 mai lors d'une réunion au ministère du Développement durable et des Infrastructures au cours de laquelle, François

Bausch a informé le collège des bourgmestres et échevins de Dudelange qu'à partir de 2018 «la ligne 60A des trains directs Volmerange-Dudelange-Luxembourg du matin (deux trains), du midi (un train) et du soir (trois trains) devient une navette Volmerange-Bettembourg avec conservation d'un seul train direct le matin et le soir (matin: Luxembourg à 07 h 14, soir: départ de Luxembourg à 17 h 24)». Le conseil communal de la Forge du Sud fait très vite part de son opposition. Rumelange, qui verra la ligne 60B (trains directs entre Rumelange et Dudelange) également supprimée en 2018, marque aussi sa désapprobation envers les décisions des CFL. Soutenues par Kayl, les deux communes adoptent une résolution demandant au ministre du Développement durable et des Infrastructures et au directeur des CFL de revenir sur leurs décisions. Mais pour le moment, ces derniers n'ont pas bougé. Est-ce que ce sera le cas avec la pétition lancée hier? À suivre.

G. Ch.



Photo: alain rischard

Quelque 300 personnes ont signé, hier, à la gare de Dudelange-Ville, la pétition demandant le maintien des trains directs vers la capitale.